

Cancer et Environnement

Le portail www.cancer-environnement.fr propose des informations synthétiques et conformes aux données actuelles de la science sur les liens entre risque de cancer, environnement général ou professionnel, et certains facteurs comportementaux (alimentation ou activité physique par exemple).

De nombreuses questions scientifiques se posent actuellement sur le rôle des facteurs environnementaux et comportementaux dans le développement de certains cancers, et suscitent de nombreuses interrogations chez les différents publics. L'objectif du portail est donc de faciliter l'accès à des informations de référence sur la thématique cancer et environnement.

Il est développé par l'Unité Cancer Environnement et Nutrition du centre Léon Bérard, en partenariat avec le Centre International de Recherche contre le Cancer (CIRC) et le cancérpôle Lyon, Auvergne, Rhône-Alpes (CLARA). Il est régulièrement mis à jour grâce à un système de veille.

Ce portail bénéficie depuis 2012 du soutien de la région Rhône-Alpes.

N'hésitez pas à vous inscrire à la lettre d'information trimestrielle du portail (inscription en page d'accueil) pour être informé des nouvelles fiches disponibles et de l'actualité de la thématique.

Source : Info RESPIR n°3 - Juin 2012 Publication Interne du Réseau Environnement Santé Pollutions Industries et Risques de la FRAPNA- FRAPNA Rhône

Santé : ustensiles en plastique noir

L'été dernier, les douaniers de Toulouse ont saisi 55 392 ustensiles de cuisine (spatules, louches, écumoirs...) en plastique noir contenant des substances chimiques cancérigènes à des taux très supérieurs aux maximums autorisés. Le nom des marques n'a pas été donné.

« On peut juste conseiller au gens d'utiliser des ustensiles en bois », a répondu un responsable de la cellule spéciale.

Source : Que Choisir, n°505, juillet-août 2012, p.8

Tourisme durable et responsable

Le tourisme durable repose sur 3 piliers incontournables : l'environnement, l'économie et le social. Il préserve les ressources naturelles, répartit équitablement les recettes, respecte les valeurs des communautés d'accueil.

Le voyage standard, « tourisme de masse » ne profite guère aux régions d'accueil. En moyenne, 80% du prix d'un séjour en forfait tout compris revient en occident si le voyage à lieu dans les Caraïbes, 70% si c'est en Thaïlande. Pour soutenir l'économie locale, il est préférable de voyager en individuel en fuyant le tout compris, à mois de faire appel aux services de voyageur déjà engagés dans une démarche réelle de tourisme responsable, comme pour les adhérents d'ATES (Association pour le Tourisme équitable et solidaire) ou les voyageurs ATR (Agir pour un tourisme responsable).

Ces initiatives restent cependant très minoritaires et sont peu connues du grand public.

Voir : ATES : www.tourismesolidaire.org

ATR www.tourisme-responsable.org

VVE (Voyageurs et voyageurs écoresponsables) : <http://blog.voyages-eco-responsables.org>

Source : Que Choisir, n°505, juillet-août 2012, p.44

Saumons dans la Loire

On a observé en mai un saumon adulte sauvage à Roanne, au pied du barrage de Villerest, pour la 1ère fois depuis 60ans ! Au XIX^{ème} siècle, les saumons étaient aussi abondants sur la Loire et son principal affluent l'Allier, qu'en Alaska.

En 1994, il était virtuellement éteint. Presque 20 ans après, grâce au combat des associations, il reconquiert l'Allier et revient sur la Loire.

Source : Les 4 saisons du jardin bio, n°195, juillet-août 2012, p.3

Verger en libre service

La ville de Caen a planté le premier verger en libre service : une 20^{aine} d'arbres et arbustes fruitiers, tels que pommiers, poiriers, cerisiers, abricotiers, pruniers, pêchers, groseillers, cassissiers... Les essences adaptées au climat local ont été choisies par les habitants, dans le cadre des conseils de quartiers. Le verger, planté sur un terrain de 2000m² appartenant à la municipalité et entouré de nombreux lotissements et d'une école, sera accessible à tous.

Source : Les 4 saisons du jardin bio, n°195, juillet-août 2012, p.15

Bâle mise à 100% sur le renouvelable

Depuis début 2009, la régie d'électricité de la ville de Bâle, en Suisse, ne distribue plus que l'électricité 100% d'origine renouvelable. Il s'agit là de la concrétisation d'un engagement de longue date (opposition à un projet de centrale nucléaire dans les années 70).

Aujourd'hui 90% du courant distribué provient de sources hydrauliques, 2% de l'incinération des ordures ménagères, le reste de l'éolien allemand... avec le temps, les sources fossiles ont été éliminées.

Un vaste panel de mesures a aussi été mis en place pour économiser l'énergie. Ainsi, l'usage des chauffages est interdit aux terrasses des cafés. Les standards Minergie (38 kWh/m²/an) sont obligatoires pour les constructions neuves. Une taxe de quelques centimes de francs est appliquée sur le kWh électrique. Pratiquement sans conséquence pour les particuliers vertueux, elle pénalise les gros consommateurs et permet d'entretenir un fond de soutien aux énergies renouvelables et à la rénovation des bâtiments existants.

En 2008, ce fond a permis de créer une chaufferie bois d'origine locale de 30 MW, raccordée au réseau de chauffage urbain. Le résultat de ce volontarisme est clair : entre 1990 et 2008, les besoins en chauffage de l'ensemble de l'habitat bâlois ont chuté de 30%, et en 2012 la consommation de courant a chuté de 1%, alors qu'elle augmentait de 4% en Suisse.

Dernièrement la régie d'électricité de la ville de Bâle a investi dans des projets renouvelables en France et en Espagne, mais elle cherche aussi à produire localement. Sur le net, un cadastre solaire permet à chacun de connaître le potentiel photovoltaïque de tous les toits de la ville.

Des mesures sont en cours pour connaître le potentiel éolien de certaines collines.

Source : *L'âge de faire*, juillet-août 2012, n°66, p.5

Une étiquette pour l'air intérieur

Depuis le 01/01/12, les nouveaux produits de construction et de décoration doivent être dotés d'une étiquette indiquant les substances volatiles émises dans l'air et la classe à laquelle ils appartiennent.

Il y a 4 classes, d'A+ pour les produits les plus sains à C pour les plus nocifs. Le fabricant est tenu de mesurer le dégagement de 10 COV (formaldéhyde, toluène, etc...). Des amendes dissuasives sont prévues en cas d'étiquetage trompeur. Les produits mis sur le marché avant le 01/01/12 - soit la grande majorité - ne seront soumis à cet étiquetage qu'au 01 septembre 2013.

Source : *Les 4 saisons du jardin bio*, n°194, mai-juin 2012, p.60

Énergie Partagée

Énergie Partagée a pour objectifs la réappropriation citoyenne de l'énergie et un véritable engagement collectif dans la transition énergétique par la mise en œuvre directe d'économies d'énergies et de productions d'énergie renouvelable.

Dans une logique similaire à la foncière Terre de Liens, Énergie Partagée vise à mobiliser les citoyens comme acteurs et investisseurs autour de projets écologiques à taille humaine. Labellisé Finansol, un premier appel à épargne solidaire de 3 millions d'Euros est en cours.

On peut dire deux choses sur Énergie Partagée :

- Elle est la **"fille" d'Enercoop**, car co-crée par le seul vrai fournisseur d'énergie verte en France
- Elle est le **complément des luttes** contre le nucléaire, les gaz/huiles de schiste et le gaspillage des ressources fossiles, et contre leur exploration à tout prix en allant tenter le diable en Arctique, en Guyane..., comme le dénoncent nombre de campagnes orchestrées par les Amis de la Terre.

Conscients que la seule dénonciation ne suffit pas, les Amis de la terre ont toujours également eu pour mission de proposer des alternatives justes et équitables, économiquement et socialement, comme ils l'ont explicité dans leur "Position pour des sociétés soutenables". C'est pourquoi, Enercoop et les Amis de la Terre souhaitent aujourd'hui s'associer pour construire avec Energie partagée et Enercoop, une alternative énergétique concrète; Energie Partagée par l'investissement citoyen dans les projets de production d'énergie renouvelables et les projets d'économies d'énergie, et Enercoop par la distribution d'énergie verte, 100% d'origine renouvelable. Plus les économies d'énergies et plus les énergies renouvelables seront développées, moins le recours aux énergies polluantes à haute intensité carbone sera nécessaire.

Pour ne citer qu'un exemple de cette complémentarité, celui de l'Allemagne qui l'a bien comprise.

En Allemagne, on assiste à une mobilisation très importante contre le nucléaire. Dans le même temps, des coopératives comme Greenpeace Energy ou la coopérative du Schönau investissent massivement dans la production d'énergies renouvelables et servent des **centaines de milliers** de clients. Se construit là-bas petit à petit, mais déjà de façon importante, la vraie Transition Énergétique citoyenne.

Alors pourquoi pas en France !

Depuis septembre 2011, Énergie Partagée, sur le modèle de Terre de Liens, s'est **lancée dans sa première collecte d'épargne solidaire**, avec un objectif ambitieux de 3 millions d'euros, qui permettront de financer pour l'équivalent de **30 millions** d'Euros de projets.

Toutes les infos sur <http://www.energie-partagee.org/>